

COMMUNIQUE DE PRESSE

Inventaire national des matières et déchets radioactifs : sortie de l'édition 2018

Contacts presse

Annabelle QUENET
Responsable Presse
Tel 01 46 11 83 01
annabelle.quenet@andra.fr
[@presse_andra](https://twitter.com/presse_andra)

À propos de l'Andra

L'Agence nationale pour la gestion des déchets radioactifs (**Andra**) est un établissement public à caractère industriel et commercial créé par la loi du 30 décembre 1991. Ses missions ont été complétées par la **loi de programme du 28 juin 2006** relative à la gestion durable des matières et déchets radioactifs.

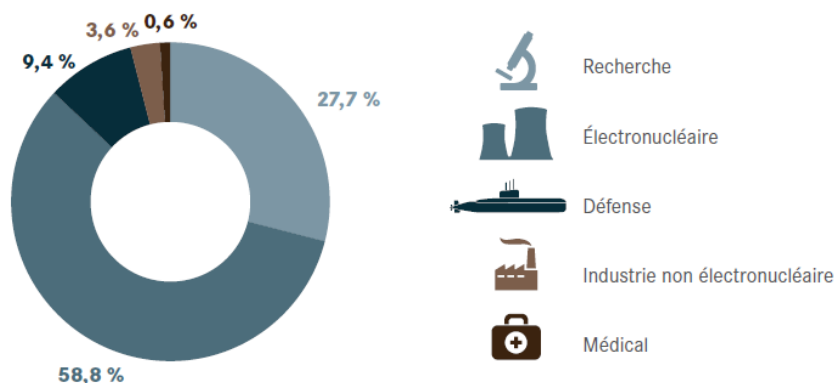
Indépendante des producteurs de déchets radioactifs, l'Andra est placée sous la tutelle des ministères en charge de l'énergie, de l'environnement et de la recherche.

L'Andra met son expertise au service de l'État pour trouver, mettre en œuvre et garantir des solutions de gestion sûres pour l'ensemble des déchets radioactifs français **afin de protéger les générations présentes et futures du risque que présentent ces déchets.**

L'Andra publie l'édition 2018 de *l'Inventaire national des matières et déchets radioactifs*. Cet inventaire, publié tous les 3 ans, répertorie et rend publiques les informations sur la provenance, l'état des stocks et la localisation des matières et déchets radioactifs sur le territoire français. Il présente également une estimation des quantités de matières et déchets radioactifs qui seront produits par les installations actuelles, selon différents scénarios d'évolution possible de la politique énergétique française. Il s'agit d'un outil précieux pour le pilotage de la politique de gestion des matières et déchets radioactifs, notamment dans la perspective du débat public sur le PNGMDR¹ qui démarrera à l'automne 2018.

Les déchets radioactifs déjà produits en France à fin 2016

Au 31 décembre 2016, on comptait 1 540 000 m³ de déchets radioactifs produits en France, contre 1 460 000 m³ fin décembre 2013. L'augmentation de volume, conforme aux prévisions, est due à la production courante par les différents secteurs qui utilisent la radioactivité, selon les proportions ci-dessous :



¹ Plan national de gestion des matières et déchets radioactifs.

Environ 31% du volume de l'ensemble des déchets sont des déchets de très faible activité (TFA), bétons, gravats ou terres, provenant principalement du démantèlement des installations (ils représentent une quantité négligeable de la radioactivité totale des déchets radioactifs). 60% sont des déchets de faible et moyenne activité à vie courte (FMA-VC), liés à l'exploitation des centres - vêtements, outils, gants, filtres... 6% sont des déchets de faible activité à vie longue (FA-VL) qui représentent 0,1% de la radioactivité. Enfin les déchets radioactifs de moyenne activité à vie longue (MA-VL) représentent 5% du volume et 3% de la radioactivité et les déchets de haute activité (HA) représentent 0,2% du volume et 95% de la radioactivité.

Plus de 90% des déchets radioactifs ont d'ores et déjà une solution de stockage en surface dans les centres de stockage de l'Andra (CSM et CSA pour les déchets de faible et moyenne activité à vie courte et Cires pour les déchets de très faible activité).

Des volumes importants de déchets engendrés par le démantèlement

L'*Inventaire* confirme l'important volume de déchets qui proviendra du démantèlement des installations nucléaires. Ces déchets sont, pour la très grande majorité, de très faible activité et de faible et moyenne activité à vie courte. Ces estimations permettent à l'Andra et aux producteurs de déchets de travailler dès aujourd'hui à des programmes de réduction des volumes de déchets à la source et avant même leur production, par exemple grâce à des efforts de caractérisation, de tri, d'optimisation de scénarios de démantèlement et d'amélioration de conditionnements. L'appel à projets lancé par l'Andra et l'ANR en 2014/2015, a permis de soutenir le développement de projets innovants dans ces domaines. Cependant, malgré ces efforts de réduction en amont et les travaux de l'Andra pour optimiser les capacités actuelles de stockage dans l'Aube, l'ensemble des volumes ne pourront être stockés dans les centres existants, c'est pourquoi l'Andra étudie également la possibilité de construire un nouveau centre de stockage.

Les inventaires prospectifs : évaluer les impacts de différents scénarios d'évolution de la politique énergétique

Pour permettre d'estimer les impacts d'évolutions potentielles de la politique énergétique française sur la gestion à long terme des déchets radioactifs, plusieurs scénarios prospectifs sont présentés dans *'Inventaire national'* : un scénario d'arrêt de la production électronucléaire et trois scénarios de poursuite de la production électronucléaire avec des hypothèses différentes sur la durée de fonctionnement des réacteurs actuels et des options différentes en matière de technologies pour les nouveaux réacteurs (EPR ou RNR).

Cet exercice prospectif permet d'évaluer l'impact des différents scénarios sur la quantité et sur la nature des déchets à stocker. En effet des évolutions de choix politiques énergétiques modifieraient le statut de certaines matières radioactives, qui pourraient être requalifiées en déchets (les combustibles usés, l'uranium de retraitement et l'uranium appauvri pourraient être requalifiés en déchets dans certains scénarios).

Enfin, pour l'édition 2018, l'Andra a souhaité développer de nouvelles fonctionnalités sur le site web dédié à l'Inventaire afin de simplifier la recherche et l'accès aux informations sur la nature et la localisation des déchets radioactifs. Elle poursuit également la publication des données en open data.

En savoir plus : inventaire.andra.fr

L'inventaire en Vidéos : <http://www.salledepresse.com/fr/org/andra/-/event/1016>